FRANCE-INDE | Des enseignants ouvrent leurs horizons

Des échanges pour se **changer**

Des instituteurs de France et d'Inde luttent contre les clichés misérabilistes. Des rencontres bénéfiques pour les deux pays.

Entre Marie-Noël et l'Inde, tout a commencé en 1968. Mais c'est au fil des voyages que cette retraitée noue des liens avec une ONG locale, Vanasthali. Cette association, fondée en 1981, forme des femmes en milieu rural afin d'assurer la scolarisation en classe maternelle et faire avancer cette société qui compose 70 % du pays. Il y est en effet difficile de recruter des institutrices issues des villes.

À la suite de cette rencontre, Marie-Noël fonde l'association Entr'Inde. Un jour naît l'idée d'inviter des enseignantes indiennes dans les écoles de la commune. Cette année, quatre institutrices sont accueillies pendant sept semaines, grâce à la mobilisation d'Entr'Inde et à la solidarité du réseau de Marie-Noël. « *Ces femmes vivent dans des conditions très difficiles. Mais ce qui nous intéresse, c'est d'aider les gens qui essaient de changer les choses là-bas* », explique Marie-Noël. En d'autres termes : lutter contre les clichés misérabilistes et le concept d'assistanat en organisant des échanges et en soulignant les efforts entrepris pour l'éducation. D'un côté, les enseignantes indiennes ont diversifié leurs techniques pédagogiques, particulièrement en matière d'autonomisation des enfants et de valorisation de leurs travaux. De l'autre, elles ont bénéficié d'un changement de regard à leur retour, le métier d'enseignante n'étant pas toujours considéré, dans leur pays, à la hauteur de la tâche. Leurs collègues français ont également tiré des enseignements de cette expérience, comme le souci d'économie dans l'utilisation de certains matériaux, précise Marie-Noël, qui relève l'affection et la curiosité des élèves français : « *Ils ont considéré les invitées comme leurs propres enseignantes.* »

Dans un courrier, Nirmala, la fondatrice de l'ONG, notait : « *Cette expérience a pris une grande place dans leur vie. Elles disent avoir plus le sens de la responsabilité dans leur travail. C'est un vrai échange entre nos deux pays autour de l'éducation des enfants et de l'émancipation des femmes.* » ■

Ludovic Tomas,
journaliste à *L'Humanité*

➲ http://entrinde.vanasthali.com